



QUEL SONT LES FACTEURS PEUVENT-ELLES ÊTRE MESURÉ LA COMPÉTITIVITÉ EN ÉCOTOURISME DE L'OCÉAN INDIEN : CAS DE MADAGASCAR ?

¹ RAKOTONANDRASANA Achille Thierry
EAD à l'EDEN, Université Mahajanga,

² Dr TSIMANGATAKA Andriamampindra Tsimiovalaza
EAD à l'EDEN, Université Mahajanga,

³ FLORINE
EAD à l'EDEN, Université Mahajanga,

This is an open access article under the [CC BY-NC-ND](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/) license.



Résumé : L'écotourisme est devenu un pilier économique très important dans le monde de l'activité économique, notamment pour les pays en voie de développement, et surtout pour les pays insulaires comme le cas des pays de l'Océan Indien tels que: Maurice, La Réunion, Madagascar, Mayotte, Comores, Maldives, Sri Lanka, Seychelles... En effet, cette activité est conditionnée par la richesse des ressources des écosystèmes et environnementales. Avec l'importance de cette richesse naturelle, elle doit également conditionner par les normes de la gouvernance dans le cadre réglementaire et institutionnel, environnement des affaires et infrastructures, ainsi que les ressources humaines et ressources culturelles. En revanche, l'écotourisme est également conditionné par les contraintes financières de l'importation des arts touristiques, de l'infrastructure performante... et l'exportation de bien en matière de tourisme vers des autres pays voisins dans la zone régionale. Chaque pays représente leur capacité tant sur ses richesses que sur leur politique afin de montrer leur capacité. En dépit de cela, nous avons remarqué que l'île Maurice et Maldives sont les plus compétitifs parmi les Etats insulaires de l'Océan Indien. Par ailleurs, pour le cas de Madagascar, elle est forte en espèce endémique mondiale malgré sa capacité faible d'accueil pour les passages des visiteurs de cette ressource naturelle. Par conséquent la Grande Île doit sortir à la situation non compétitive, par le respect de la continuité de l'activité gouvernemental, et le respect des normes essentielle exigé au niveau international comme la norme de la décomposition composite de l'Indice de la Compétitivité de Tourisme de l'Océan Indien ICT.

Mots clés : Ecotourisme, économie, environnement, ressource naturelle, insulaire

Abstract: Ecotourism has become a very important economic pillar in the world of economic activity, especially for the developing country, and especially for the island country as in the case of the countries of the Indian Ocean such as: Mauritius, Reunion, Madagascar, Mayotte, Comoros, Maldives, Sri Lanka, Seychelles... Indeed, this activity is conditioned by the rich resources of ecosystems and environmental. With the importance of this natural wealth, it must also condition by standards of governance in the regulatory and institutional framework, business environment and infrastructure, as well as human resources and cultural resources. On the other hand, ecotourism is also conditioned by the financial constraints of the import of tourism arts, efficient infrastructure.... and exporting tourism goods to other neighboring countries in the regional area. Each country presents their capacity both on its wealth and on its policy in order to show their potential. Despite this, we have noticed that Mauritius and Maldives are the most competitive among the island states of the Indian Ocean. Moreover, in the case of Madagascar, it is strong in endemic world species despite its low capacity for visitors to visit this natural resource. As a result, the Grand Île must get out of the uncompetitive situation, by respecting the continuity of government activity, and complying with the essential standards demanded at international level, such as the composite decomposition standard of the Indian Ocean Tourism Competitiveness Index ICT.

Keywords : Ecotourism, economy, environment, natural resource, island.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.8253624>

1. Introduction

Les hot spots en écosystème ou le fort en taux d'endémicité de l'écosystème est devenu un facteur de la compétitivité afin d'attirer l'écotourisme dans un pays. Ainsi, les pays insulaires mondiale comme les îles de l'Océan Indien, les îles de l'Océan pacifique.... se conquérir par l'amélioration de l'axés sur la nature afin d'attirer les observateur des écosystèmes. En effet, les ressources naturelles ne cessent de se dégrader par l'exploitation humaine, les industries, les catastrophes naturelles, les changements climatique.... Ces sont des facteurs de la disparation et la rareté de cette ressource naturelles¹.

Par conséquent, la stratégie pour protéger l'environnement et de ressource naturelle, l'écotourisme, qui est devenu un enseignement pratique surtout au niveau de la population vie à la proximité de réserve naturelle. Par ailleurs, on peut mesurer la capacité économique d'un pays à partir de la richesse de réserve naturelle, car les pays insulaires mondiaux ont des avantages sur les ressources naturelles terrestres, de l'eau douce et de la mer, mais toutes est

¹*L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des acteurs à Madagascar Christian Chaboud 1 - Philippe Méral 2 – Djohary Andrianambinimina Papier présenté au XIX^{èmes} journées du développement organisées par l'Association Tiers-monde et le Gemdev, Paris le 02-03-04 juin 2003.*

dépendant de l'institution gouvernementale sur le domaine de l'environnement. Ainsi donc la compétitivité dans le domaine de l'écotourisme est déterminé par l'abondance de la ressource naturelle d'une Etat insulaire.

Madagascar est l'un de pays insulaire de l'Océan Indien, qu'il a sa disposition politique environnementale à travers des acteurs tels que les bailleurs de fonds, les ONG de conservation et de l'administration cherche à promouvoir l'écotourisme. Mais l'Etat malagasy a des enjeux sur la protection de ces ressources naturelles car tous les besoins de nécessité est dépendent de la forêt, comme la maison est construit par le bois, la préparation de la cuisine est par le charbon en bois, moyen de transport et de la pêche comme pirogue est fait par le bois...Ainsi que le système de l'exploitation de cette ressources naturelle ne respecte pas la norme.

Or pour que le pays ou un Etat insulaire soit forte en écotourisme, il faut qu'il suive et respect le modèle de la décomposition composite de l'Indice de Compétitivité Touristique sur la méthodologie. Cette modélisation de l'ICT représente un modèle de bonne gouvernance et valorise l'écotourisme.

2. Matériel

L'écotourisme définis à travers des différents axes que se soit par la demande touristique, de zone naturelle, la communauté d'accueille. En effet, l'écotourisme ont des impacts sur les écosystèmes, sur l'économie locale, sur la communauté d'accueille. Le développement de projet de l'écotourisme favorise la décision sur le développement durable et le développement verte. Par conséquent ce développement durable se caractérise par l'approche écologie afin de protection les écosystèmes d'une manière à long terme (Barbier, 1987 ; Rees, 1990 ; Repetto, 1985), par l'approche Co-évolutif pour pouvoir enrichir ce ressources naturelles (Caldwell, 1984 ; Gardneret Roseland, 1989 ; Norgaard, 1984), et par la politique qui est compatible à la protection de se ressources naturelle durable².

Actuellement, l'écotourisme est devenu une pilé économique les plus importante au niveau du Mondiale. Car tous les pays qui a encore de réserve naturelle, a d'avantage d'attirer les touristes, notamment les pays insulaires comme les pays des Océans Indien, tels que l'Île Maurice, La Réunion, Sri-Lanka, Seychelles, Madagascar, Comores...Ainsi la fréquentation de l'écotourisme des ces pays insulaire ne cesse de s'accroitre de 0.3% à 198% aux années du

² LEQUI. M (2001) : *Ecotourisme et gouvernance participative*, Université Québec 2001, p11, p12, p13

1990 jusqu'à 2007³. Cet accroissement ne cesse de s'améliorer pendant trois dernières décennies surtout avant le confinement du covid-19, notamment dans le pays de l'Océan Indien. Ces îles sont devenues une destination importante à l'échelle internationale du tourisme.

L'arrivée du tourisme est automatiquement inégalée. Il est conditionné par certaines différentes situations existant dans ce pays que ce soit politique, sociale, économique...de chaque pays, mais en valeur absolue (Schéma N° 01.), les destinations les plus fréquentées en 2007 sont Maurice et les Maldives avec respectivement plus de 900 000 et près de 700 000 touristes. Pour les autres groupes intermédiaires constitués de la Réunion et de Madagascar avec un peu moins de 400 000 touristes. Les Seychelles et Zanzibar connaissent une fréquentation plus faible avec environ 150 000 touristes et enfin Mayotte, les Comores et Rodrigues sont les destinations les moins visitées⁴ avec moins de 40 000 touristes annuels. Pour le Madagascar, Mayotte, Rodrigues, les Maldives et Maurice, l'augmentation du nombre de touristes dans dix ans c'est-à-dire de l'année 1997-2007 sont très fortes en croissance à l'intervalle de 60% et 160%. Mais pour le cas de Madagascar, même si que cette augmentation est très forte en chiffre, mais il est considéré comme faible par rapport à sa superficie et à sa surface du milieu naturelle en générale.

Ces sont les touristes de l'Européen qui domine traditionnellement dans la zone de l'Océan Indien comme les Français sont les "piliers" du tourisme à la Réunion (80 % en 2007 dont 75 % de français métropolitains), à Mayotte (90 % en 2007 dont 44 % de français métropolitains et 43% de Réunionnais), à Madagascar (60 %) et à Maurice (67%). Pour les Seychelles et les Maldives, les trois quarts des visiteurs sont européens, mais la part des Français est moindre alors que les Allemands, les Italiens et les Britanniques sont très présents. Dans l'Union des Comores, les français assurent la moitié des arrivées mais l'autre moitié est constituée des pays de la zone avec l'Afrique Australe et La Réunion en tête⁵.

Pour terminer cette littérature en écotourisme en question est défini par : « Le tourisme durable peut être défini comme étant un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs en répondant aux

³François Taglioni : « Le tourisme dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien : une durabilité à géométrie variable » University of La Réunion, Janvier 2009, p11,

⁴François Taglioni : « Le tourisme dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien : une durabilité à géométrie variable » University of La Réunion, Janvier 2009, p13

⁵François Taglioni : « Le tourisme dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien : une durabilité à géométrie variable » University of La Réunion, Janvier 2009, p16

besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil" (OMT) ». Autres définition "Les principes directeurs du développement durable et les pratiques de gestion durable du tourisme sont applicables à toutes les formes de tourisme dans tous les types de destination, y compris au tourisme de masse et au divers créneaux touristiques. Les principes de durabilité concernent les aspects environnemental, économique et socioculturel du développement du tourisme. Il faut parvenir au bon équilibre entre ces trois aspects" (OMT, 2004⁶). Au-delà de la dimension très générale des objectifs du tourisme durable, tels que définis par l'Organisation mondiale du tourisme, se pose la question des conditions de la durabilité du tourisme en tant qu'activité économique. Autrement dit, avant de se focaliser sur le tourisme, perçu comme une hydre à trois têtes prête à déstabiliser l'environnement, les communautés d'accueil et au seul profit des puissants, il faut aussi s'interroger sur les conditions préalables au développement de cette activité et sur les conditions de sa durabilité intrinsèque. Pour autant, il ne s'agit nullement de nier l'intérêt primordial d'évaluer l'impact du tourisme sur les sphères sociales, économiques et environnementales. D'ailleurs, de nombreux chercheurs et professionnels du tourisme s'emploient à élaborer des indicateurs de tourisme durable. Néanmoins, à la lecture du monumental "Indicators of sustainable development in tourism destinations" de l'OMT (OMT, 2004), on perçoit rapidement les limites des bonnes intentions décrites au fil de plus de 500 pages. Ces limites sont d'ordre méthodologiques, conceptuelles et laisse rêveur quant à la mise en œuvre concrète de ces indicateurs qui exigeraient une armada de statisticiens, d'enquêteurs et de chercheurs dans des pays où parfois on ne connaît même pas le nombre d'habitants ou encore les données socio-économiques de base! On le savait déjà, il est très difficile de trouver des indicateurs qui soient à la fois simples dans leur collecte et riches de sens. Il est sans doute vain de prétendre à la réalisation d'un modèle de ce que devrait être le tourisme durable tant les situations sont complexes et diverses. Pour autant, on ne saurait balayer un programme comme celui de l'OMT qui préconise douze objectifs⁷ en faveur du tourisme durable et en prise directe avec les piliers du développement durable. Cependant et en l'état actuel des recherches, il semble que, depuis les indices de capacité de charge⁸ qui

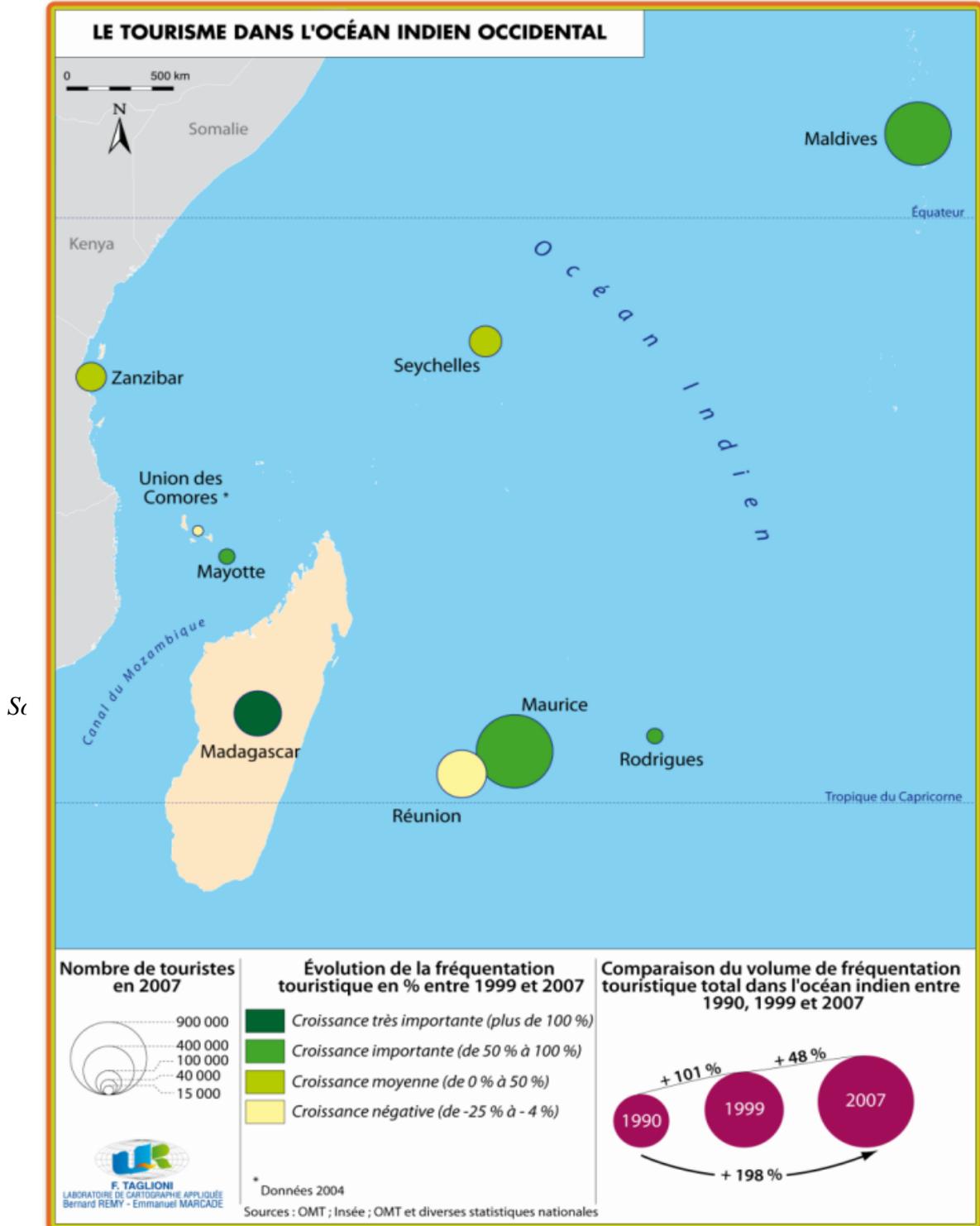
⁶François Taglioni : « Le tourisme dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien : une durabilité à géométrie variable » University of La Réunion, Janvier 2009, p19

⁷ Ces objectifs extraits de l'OMT 2006 sont : la viabilité économique ; la prospérité au niveau local ; la qualité de l'emploi ; l'équité sociale ; la satisfaction des visiteurs ; le contrôle local ; le bien-être des communautés ; la richesse culturelle ; l'intégrité physique ; la diversité biologique ; l'utilisation rationnelle des ressources ; la pureté de l'environnement.

⁸ Ces indices se déclinent suivant plusieurs logiques et directions : capacité écologique ; capacité socio-culturelle ; capacité psychologique ; capacité des infrastructures ; capacité de gestion ... (OMT, 2006).

sont eux-mêmes empreints d'un certain flou méthodologique, rien de vraiment probant n'ait été éprouvé pour quantifier et qualifier le tourisme durable.

.Schéma 1 : Fréquentation touristique dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien

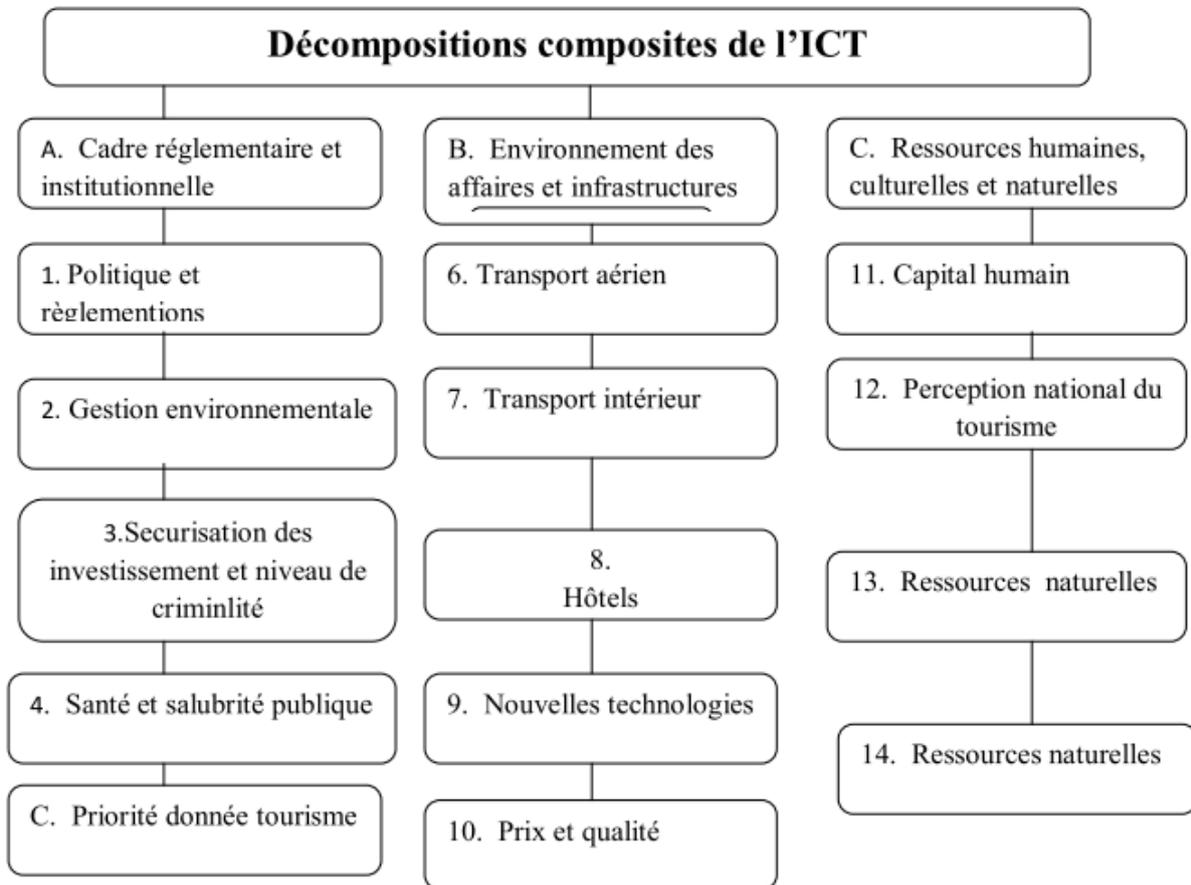


Source : François Taglioni, University of La Réunion, Janvier 2009.

3. Méthode

Notre approche méthodologie se focalise sur l'analyse de la compétitivité de la grande île par rapport aux Etats insulaires de l'Océan Indien au niveau de secteur tourisme notamment l'écotourisme. Il se présente l'importance de milieu naturelle, les ressources humaines et culturelle, et l'intervention de l'Etat. Par rapport à l'intervention de l'Etat notre analyse se penche sur l'étude de comparaison pour connaître la capacité d'un Etat insulaires par rapport autres Etats insulaires donc il faut se base sur la collecte des informations auprès des résultats de travail des experts en tourisme. Nous avons ici un modèle de l'indice de la compétitivité d'un pays ou d'un Etat :

Schéma 2 : Modélisation de l'indice de compétitivité de tourisme



Source : 10^{ième} forum économique des îles de l'océan indien, par Dr Idi-Mohamed ABDALLAH Maître de Conférences à l'Université des Comores Maître de Conférences à l'Université des Comores Expert en économie du tourisme et du développement, Comores 2012 transformé.

Ce modèle représente les normes exigées dans le secteur touristique. Pour qu'un Etat soit compétitif au niveau du secteur touristique, il faut le respect de norme à travers de ce

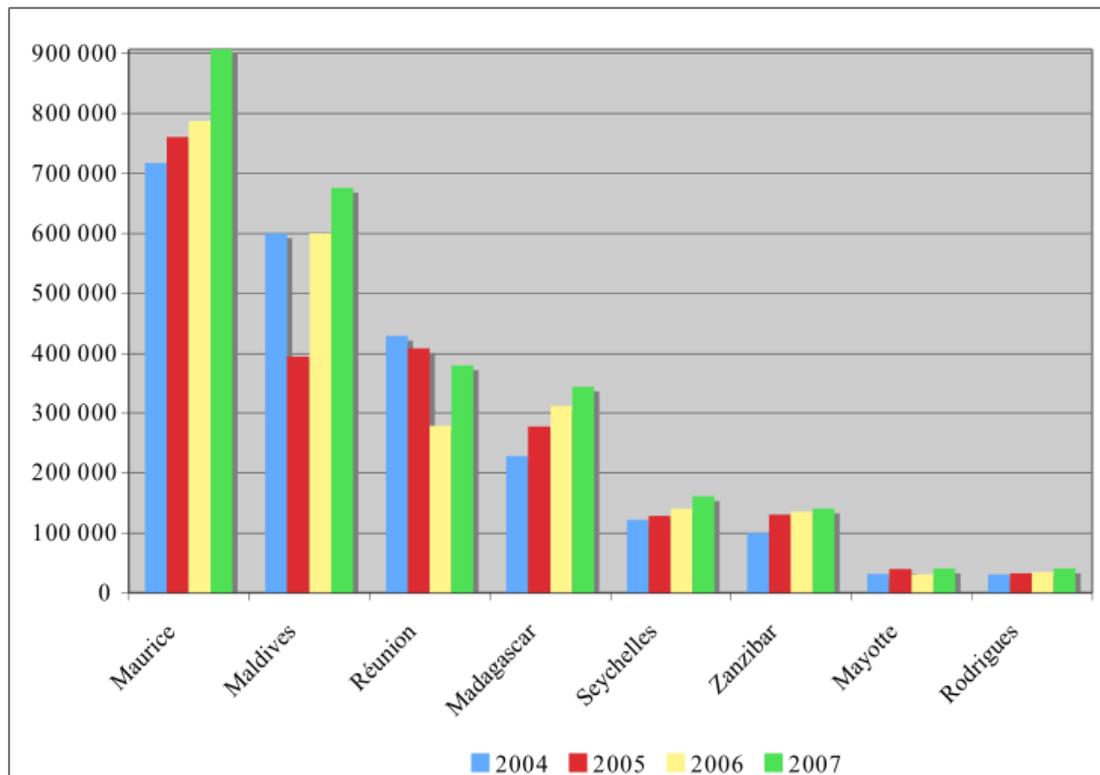
modèle comme le cadre réglementaire et institutionnelle, priorise les données de tourisme dans le secteur ; environnement des affaires, valorise les éléments nécessaires touristique ; et infrastructure et ressources humaines et culturelles respectent l'importance des ressources touristique que ce soient culturelles et naturelles.

4. Résultats et Discussions

4-1 Fréquentation touristique dans le pays de l'Océan Indien

La figure ci-dessous représente la vision d'ensemble de la fréquentation de tourisme dans le pays insulaire de l'Océan Indien depuis l'année 2004 à 2007.

Figure 1. Evolution de la fréquentation touristique dans le sud-ouest de l'océan Indien



Source : François Taglioni, University of La Réunion, Janvier 2009

Naturellement chaque pays dans le monde souffre de catastrophe naturelle que ce soit par le climat, épidémie, inondation, cyclone etc.... Mais cette situation naturelle n'empêche pas de se progresser vers au développement qui est dépendant à la politique économique, sociale de l'Etat. Ainsi selon l'analyse rapide de la fréquentation touristique dans le sud-ouest

de l'Océan Indien montre la capacité d'accueil de touriste de chaque pays dans l'Océan Indien. Pour le cas de Maurice, et Maldives se présente toujours son forte en fréquentation d'accueil de touriste. Mais pour le cas de la Réunion, elle a l'avantage sur la fréquentation des Européens chez eux notamment le Français en tant que leur territoire, il attire beaucoup aussi des Européens à part le Français. Pour le cas de Madagascar, Zanzibar, Mayotte ...se reste toujours faible, car leurs économies sont encore fragiles, ainsi selon de François Taglioni pour le cas des Maldives est particulier dans ce contexte de chikungunya puisque ce sera le tsunami du 26 décembre 2004 qui portera un coup très dur à l'archipel, ses hommes et son tourisme en 2005. Pour autant, dès 2006 les chiffres s'envolent et les Maldives atteignent un record de fréquentation en 2007 avec plus de 670 000 touristes.

4-2 Indice de la compétitivité dans le pays de l'Océan Indien

La potentialité en écotourismes⁹ représente la compétitivité entre pays dans une zone touristique des pays notamment les pays insulaires dans la zone de l'Océan Indien. Leur zone économique exclusive ZEE en potentialité de l'écotourisme se meure : 5 466 804 km² et 6 124 189 km² avec la superficie terrestre pour les 6 Etats insulaires de la région (Montrer la carte). Ainsi le tableau ci-dessous représente l'indice de compétitivité de l'écotourisme des Etats insulaires :

Madagascar est faible en richesse comme sites patrimoine de l'humanité, les aires terrestres protégées, les aires marines, et de sites cultures classés comme héritages mondiale par rapport aux autres Etats insulaires de l'Océan Indien, ainsi qu'à la qualité de l'environnement est aussi faible. En effet, l'indicateur touristique mesure la compétitivité d'un pays en termes de l'écotourisme, mais il faut que l'Etat soit fort sur le cadre réglementaire et institutionnel afin de pouvoir gérer et valoriser les ressources environnementales. Par contre l'Etat doit être strict au niveau de règlement institutionnel comme la santé publique de tourisme, des infrastructures environnementales, comme l'infrastructure routier, bâtiment ou hôtels performant pour que le prix suive le prix imposé par les normes internationaux. Il faut revoir aussi les ressources humaines culturelles et ressources naturelles qui sont considéré comme des sources financières important.

⁹ 10^{ème} forum économique des îles de l'océan indien, par Dr Idi-Mohamed ABDALLAH Maître de Conférences à l'Université des Comores Maître de Conférences à l'Université des Comores Expert en économie du tourisme et du développement, Comores 2012

Mais les autres Etats insulaires de l'Océan Indien comme *Maldives, et Maurice*, leur niveau en indice de l'espèce endémique est au niveau moyenne par rapport au grade île mais leurs avantages, peuvent être qu'ils sont forte dans le respect de cadre réglementaires et institutionnelles, les infrastructures des hôteliers, et routières ainsi que leurs ressources humaines culturelles et ressources humaines naturelles donc leur qualité environnemental et aire protégé terrestre est automatiquement respecté. Donc il est très facile d'attirer les touristes nationaux et touristes internationaux d'une manière durables en observation des ressources naturelles. Leur compétitivité est reste très forte ce que nous allons voir sur la figure 01 ci-après.

De même pour le cas de *Seychelles et de Sri Lanka*, est forte en qualité de l'environnement et de l'aires terrestre protégées. Et ils sont forte également dans de cadre réglementaires et institutionnelles, les infrastructures des hôteliers, et routières ainsi que leurs ressources humaines culturelles et ressources humaines naturelle. Donc leur compétitivité est aussi très forte par rapport aux Maldives, de Maurice et aux autres Etats insulaires.

Tableau 1 : Indice de compétitivité écotouristique des Etat insulaire de l'Océan Indien

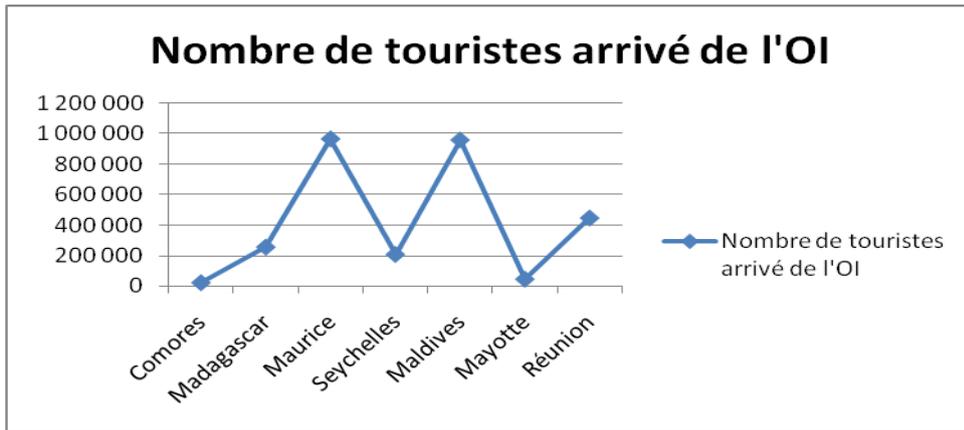
Dimensions	Madagascar		Maldives		Maurice		Seychelles		Sri Lanka	
	VR	RM	VR	RM	VR	RM	VR	RM	VR	RM
Sites patrimoine de l'humanité	2	25	0	79	0	79	2	25	2	25
Qualité de l'environnement	3	128	3,8	103	4,6	60	6,3	8	5,3	29
Espèces endémiques connues	719	52	315	126	92	140	130	138	598	63
Aires terrestres protégées	3,1	116	1,4	129	4,8	110	12,8	59	14,5	40
Aires marines protégées	0,096	96	n/a	n/a	0	101	0	92	0,1	88
Sites culturels classés héritage Mondial	2	88	1	109	2	88	0	125	6	45

Source : 10^{ième} forum économique des îles de l'océan indien, par Dr Idi-Mohamed ABDALLAH Maître de Conférences à l'Université des Comores Maître de Conférences à l'Université des Comores Expert en économie du tourisme et du développement, Comores 2012 transformé.

Le tableau de l'Indice de la compétitivité écotouristique des Etat insulaire de l'Océan Indien au-dessus est confirmé par la représentation de nombre de l'arrivé des touristes de l'OI figure 01 ci-dessous. Ce qui fait que cette figure montre la réalité par rapport à l'indice de compétitivité écotouristique. Ainsi Comores, Mayotte, Madagascar et Seychelles sont très

faible au nombre de touristes arrivé par rapport au Maurice et Maldives. Ces deux pays sont très compétitifs en nombre des arrivés touristiques car ils peuvent être suivit les normes exigées par l'union internationale de tourisme c'est-à-dire ce deux Etats priorise leur secteur tourisme, transport et environnement.

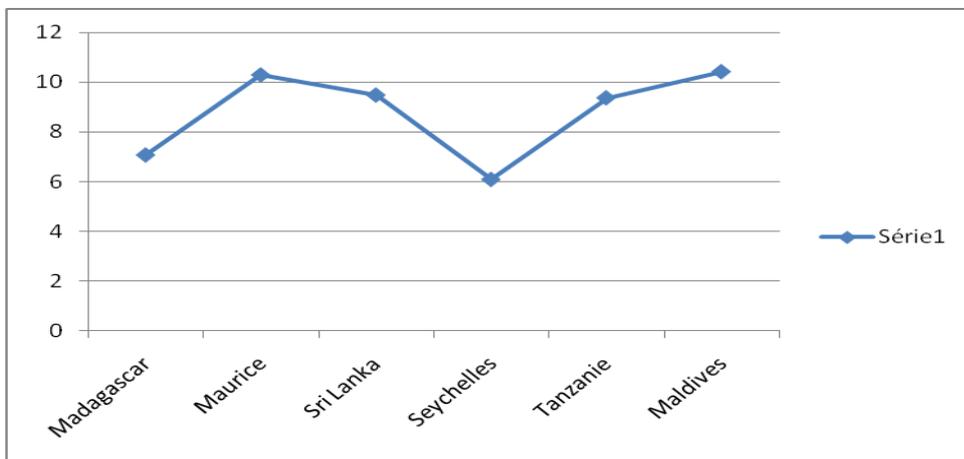
Figure 1 : Arrivées touristiques dans les îles de l'OI



Source : Auteur

La figure 02, la dépense en tourisme internationale en pourcentage des importations en 2017 ci-dessous confirme également la compétitivité de l'écotourisme. Car la dépense en termes de tourisme est une variable exogène pour le pays qui respecte la norme internationale. Comme Maurice et Maldives, ce deux Etat s'interviennent et priorisent leurs dépenses au niveau de tourisme international. Mais les restes sont très faibles comme Madagascar, Seychelles. Et Sri Lanka et Tanzanie, leurs niveaux de dépense ne sont pas faibles.

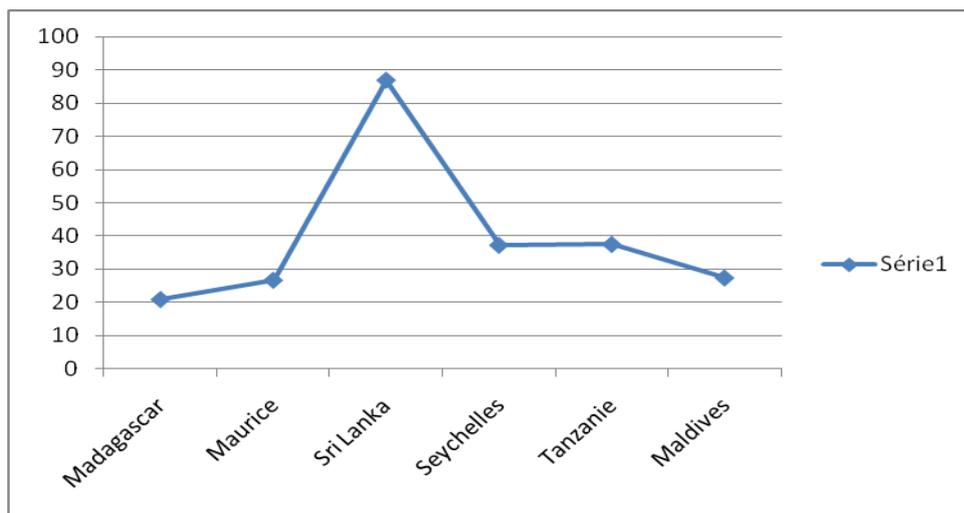
Figure 2 : Dépense en tourisme internationale en pourcentage des importations total



Source : Auteur

La figure du rentré en tourisme internationale des exportations 2017 montre que Sri Lanka s'améliore en termes de touriste, et très compétitif par rapport aux autres Etats insulaires de l'Océan Indien, c'est-à-dire leur intervention institutionnelle s'améliore. Mais pour le cas de Maurice, Seychelles, Tanzanie et Maldives sont reste stable. En fin pour Madagascar, la rentré en tourisme internationale des exportions e reste faible, c'est à dire non compétitif.

Figure 3 : Rentré en tourisme internationale en pourcentage des exportations totales



Source : Auteur

5. Conclusion et suggestion

En guise de conclusion, la richesse en écologie et en environnement est devenue un signe de la richesse en économie mondiale par l'importance de l'écotourisme surtout pour le pays en voie de développement. Les Etats insulaires de l'Océan Indien : Madagascar, Maurice, Seychelles, Maldives, La Réunion, Sri Lanka, sont traditionnellement destination des pays de l'Europe, grâce leurs richesses naturelles. Mais non seulement la richesse naturelle qui attire les visiteurs étrangers, mais il faut la gouvernance institutionnelle en termes de tourisme, l'affaire et l'infrastructure, et les ressource naturelle et culturelle. La compétitivité en écotourisme a besoin de l'institution forte auprès de l'Etat. Nous avons remarqué que Maurice et Maldives sont les plus compétitifs au niveau de l'arrivé de visiteur. Mais les restes sont encore restes faibles plus particulièrement Madagascar. Mais pour être compétitif, la Grand Ile doit sortir à sa situation si le gouvernement respect :

Premièrement : les trois normes essentielles de la décomposition composite de l'ICT¹⁰ dans notre méthodologie, sont très important comme :

- Les cadres réglementaire et institutionnelle sont déterminés par les respects de la politique et réglementation, la gestion environnementale, la sécurisation des investissements et le niveau criminalité, la santé et salubrité publique, et il faut prioriser les données touristiques ;
- L'environnement des affaires et infrastructures doit être bien normalisé par le transport aérien, transport intérieur, la qualité de l'accueille doit être respecte également les normes internationales comme l'hôtel, tout est équipe par les nouvelles technologies pour que le prix et la qualité soit compensable ;
- Et ressources humaines et culturelles : Madagascar est déjà riche en capital humains qui permet à la perception nationale du tourisme par les ressources naturelles et ressources culturelles.

Deuxièmes : les gouvernements¹¹ proposent un concept de développement devant se traduire par le respect de quatre paramètres suivants :

- L'expérience de séjour anticipée pour les visiteurs doit permettre un contact diversifié avec la réalité ;
- Tenir compte des acquis régionaux qui visent à assurer une offre touristique complète et harmonieuse ;
- Intégrer la participation des communautés locales et régionales à un programme de partenariat dynamique, lorsque leurs actions concourent à atteindre les objectifs ;
- Favoriser la mise en place d'infrastructures et de services intégrés sous forme d'un produit global.

Ainsi, il faut faire connaître les services et les activités du centre, les moyens à privilégier seront :

- des séances d'information auprès des associations et regroupements professionnels malgaches.

¹⁰10^{ième} forum économique des îles de l'océan indien, par Dr Idi-Mohamed ABDALLAH Maître de Conférences à l'Université des Comores Maître de Conférences à l'Université des Comores Expert en économie du tourisme et du développement, Comores 2012 p19

¹¹ Marie Lequin : « Ecotourisme et gouvernance participative » 2^e édition Université Québec 2001, p233

- des conférences et colloques organisés conjointement avec les organismes gouvernementaux, les entreprises, les ONG.
- un site Internet donnant un aperçu des projets disponibles.
- une participation dans les événements de développement économique à Madagascar.
- une approche directe auprès des organismes de protection de la nature internationaux.

Et troisième : afin de rendre les Parcs Nationaux attrayants¹² Madagascar est accessible au grand public, les parcs principaux devront développer un "circuit du troisième âge". Il sera possible d'effectuer ce circuit en au plus deux heures (y compris marche, observations et repos). L'excursion offrira une vue d'ensemble des particularités du parc et des panneaux d'informations sur les plantes, les attractions géologiques et les animaux du parc. Le parcours devra être aisé, avec une surface égale permettant aux personnes âgées ou handicapées de marcher sans constamment regarder le sol et de ce fait manquer de voir le paysage et la nature. Deux groupes cheminant dans des directions opposées devront pouvoir se croiser sur le même chemin. De plus, des endroits ombragés avec des bancs seront prévus sur le parcours.

En fin, le développement durable de l'écotourisme, c'est le développement du produit qui est un bon plan marketing suppose une démarche multimédia bien équilibré, il faut former les consommateurs avant qu'ils ne partent au voyage. L'Internet est un moyen très efficace, un puissant outil, bon marché et écologique de mise en rapport direct des communautés et des écotourismes et pour promouvoir en ligne les produits.

Référence Bibliographie

1. Benjamin, D.; Godard, H.; Taglioni, F., 2000. "La réunion et Mayotte dans l'océan Indien". Économie de la Réunion, n°105, p. 24-27
2. Brandon K 1996, Ecotourism and Conservation: A Review of Key Issues, Environment Department Papers, n°33, World Bank.
3. Christian Chaboud 1 - Philippe Méral 2 – Djohary Andrianambinimina : « L'écotourisme comme nouveau mode de valorisation de l'environnement : diversité et stratégies des

¹² Plan Directeur du tourisme Madagascar p117

- acteurs à Madagascar » Papier présenté au XIX^{èmes} journées du développement organisées par l'Association Tiers-monde et le Gemdev, Paris le 02-03-04 juin 2003, 27p
4. Chaboud C. 2002, Valorisation de la biodiversité et écotourisme : une approche critique, Communication à la Conférence internationale de l'Académie Nationale des Arts, des Lettres et des Sciences de Madagascar, Fianarantsoa, octobre 2002.
 5. Dr Idi-Mohamed ABDALLAH Maître de Conférences à l'Université des Comores : « 10^{ième} forum économique des îles de l'océan indien », Université des Comores Expert en économie du tourisme et du développement, Comores 2012.
 6. François Taglioni : « Le tourisme dans le Sud-Ouest de l'Océan Indien : une durabilité à géométrie variable » University of La Réunion, Janvier 2009,27p
 7. GAUTHIER, David A. (1993). « Sustainable Development, Tourism and Wildlife », dans Nelson et al. Tourism and Sustainable Development: Monitoring, Planning, Managing. University of Waterloo, Department of Geography Publication, Series Number 37, p. 97-111
 8. Gössling S., 1999, Ecotourism: a means to safeguard biodiversity and ecosystem functions? Ecological Economics, 29, pp. 303-320.
 9. Hunter-C.; Shaw-J., 2007. "The ecological footprint as a key indicator of sustainable tourism". Tourism Management, n°1, p. 46-57
 10. LANFANT, Marie-Françoise (1994). « Identité, mémoire, patrimoine et "touristification" de nos sociétés », Sociétés, no 46, p. 433-439
 11. Leeanne E. Alonso, Thomas S. Schulenberg, Sahondra Radilofe, et Olivier Missa, : « Une Evaluation Biologique de la Réserve Naturelle Intégrale d'Ankarafantsika, Madagascar ».
 12. LINDBERG, Kreg et Richard M. HUBER JR. (1993). « Economic Issues in Ecotourism Management », dans Lindberg et Hawkins (dir.). Ecotourism. A Guide for Planners and Managers. North Bennington (Vermont) : The Ecotourism Society, p. 82-116.
 13. LEQUI. M (2001) : Ecotourisme et gouvernance participative, Université Québec 2001, 252p
 14. Merasli, S, 2006. "L'engagement de la firme touristique dans les stratégies de tourisme durable". Revue de l'économie méridionale, n°214, p. 151-171
 15. Organisation mondiale du tourisme., 2007. Tourisme et durabilité : un aperçu général. Madrid, OMT, 34 p.

16. RAMAMONJISOA, L., Rakotoniaina N., Razafy F.L., Randrianavosoa H., Rakotoarisoa J.N., Tisdell C. 1999, Biodiversity, Conservation and Sustainable Development : Principles and Practices with Asian Examples, Edward Elgar, 262 pages.
17. Tisdell C. 1999, Biodiversity, Conservation and Sustainable Development: Principles and Practices with Asian Examples, Edward Elgar, 262 pages.
18. Wunder S., 2000, Ecotourism and economic incentives: an empirical approach, Ecological Economics, 32, pp.465-479.

ANNEXE

Tableau 2 : Sortie en tourisme internationale en pourcentage des importations total

Année	Madagascar	Comores	Maurice	Sri Lanka	Seychelles	Tanzanie	Maldives
1995	8,00456308	14,5137152	7,49937237	4,66420527	10,7006431	16,8274252	13,1210522
1996	9,07587848		7,2974091	4,37755329	8,13540735	19,016824	13,580134
1997	10,8390015		7,20541162	4,25475009	7,19066769	21,6128751	12,7125178
1998	14,4184743		7,65646637	4,88386704	6,21245019	22,1381013	13,4027321
1999	13,0597555		7,40458322	5,0301353	5,32589995	18,2319716	12,5532289
2000	12,0373892		7,49938101	4,7254729	8,76779762	17,9999666	13,2845086
2001	14,8898677		8,13232941	5,64100477	6,36445059	16,4276534	12,9366377
2002	11,9951399		7,94926794	6,18701743	8,88017619	16,8387839	13,1618717
2003	4,90327201	7,7886663	7,59487066	6,01261087	9,06363481	14,102203	11,2242091
2004	6,89807097	7,85126949	7,70320324	5,47888652	7,88567245	13,59342	10,3845252
2005	7,6257664	13,796902	7,13775839	5,48404131	6,66746542	13,7221041	10,8226135
2006	7,15397601	15,1470382	7,34286271	5,73089572	5,68811973	11,1666328	10,1289521
2007	5,37596188	14,7700528	7,34924024	5,55268393	7,69510221	9,8177975	9,29272943
2008	5,55859301	12,1314122	7,75461485	4,95156768	5,90201838	8,600251	10,1590541
2009	5,75168227	11,7827299	7,51293388	6,27754433	5,64777092	10,6668816	14,3240152
2010	6,3023892	12,2243095	6,89416343	5,44074288	6,01305646	9,50919643	14,8830332
2011	7,4902824	12,1672634	5,78007999	4,16107775	5,50415708	7,71047563	10,0528919
2012	5,93239546	11,2859236	5,21981788	5,61011388	4,09869769	7,91133097	9,64385204
2013	6,19794357		6,23151684	8,40617837	4,00801587	8,14493798	10,501936
2014	7,82432247		6,72683838	8,30537741	4,10206577	8,88982568	9,83969907
2015	6,77177342		9,38284153	9,35388777	3,80048107	10,6557132	11,1585193
2016	8,37087507		10,5735663	9,79023553	6,13971624	9,48302191	10,8497584
2017	7,07563603		10,293648	9,48379309	6,09338163	9,3728013	10,4244645

Source : Donnée statistique de la Banque Mondiale, 2017

Tableau 3 : Rentré en tourisme internationale en pourcentage des exportations totales

Année	Madagascar	Comores	Maurice	Sri Lanka	Seychelles	Tanzanie	Maldives
1995	14,1514416	48,0084876	7,9486478	66,3878813	26,219725	67,430457	39,6790795
1996	13,06367		5,80158675	72,093121	25,4390571	54,5371924	34,4704963
1997	17,1892776		6,36565346	71,1748439	26,7065319	52,7857072	27,5140012
1998	20,243242		6,44590831	70,9718589	25,9835632	51,577539	33,9192774
1999	18,4676786		7,44537122	72,3059977	27,354345	47,7590347	38,8583536
2000	18,4676786		6,0831623	70,2168897	27,9136195	46,7086266	27,9940938
2001	14,6800382		5,62185492	70,4340926	28,7697683	43,2823529	35,4331987
2002	10,0398541		9,95400045	68,0341581	28,1015426	44,9096656	33,6368957
2003	14,6642939	25,934788	10,8345342	68,8451249	30,2061908	41,8273668	30,1575789
2004	26,0806319	37,5100843	11,0930498	68,3966345	33,5193931	40,783729	29,136596
2005	20,7537243	42,7128288	9,24322607	170,479279	31,6521617	37,3782338	28,0988031
2006	23,3672659	45,5314872	8,61591801	158,921132	32,548832	37,9837353	28,615518
2006	17,9265176	42,469883	7,96609629	83,9855684	37,4290711	46,3846468	29,6175696
2008	16,8605278	50,2487632	7,94027489	79,1470694	36,994148	45,2293147	23,1821594
2009	17,1145027	41,40285	8,39933607	86,029783	33,2735067	41,0687532	23,1333482
2010	20,0626549	40,2201931	9,40539693	85,332743	31,9776896	41,867472	20,078421
2011	19,1980297	42,2958171	10,4158268	80,4165315	31,0334939	40,320199	18,6936465
2012	21,2342039	43,8902452	12,9370275	81,7394484	29,3541838	34,799166	20,2175531
2013	19,141913		16,6187725	83,290522	28,2171867	33,2436655	22,9203756
2014	21,1353879		19,5876588	85,2025323	28,6598624	34,9538108	23,9239876
2015	22,4032117		23,4784984	85,5615342	31,1420692	37,2376393	22,0154656
2016	27,4128001		26,3126891	83,8746601	35,0677546	37,3265965	25,2310483
2017	20,8451872		26,6346248	86,9520051	37,1875308	37,4299276	27,3343165

Source : Donnée statistique de la Banque Mondiale, 2017